

LA VALEUR QUI MONTE

+83,51%

Genfit. L'action de la société de biotechnologie s'est échauffée dans des volumes représentant 95 fois leur moyenne quotidienne des trois derniers mois. L'étude sur le GFT505, destiné aux diabétiques, a atteint tous les objectifs d'efficacité sans aucun effet indésirable, a indiqué la direction.

LA VALEUR QUI BAISSE

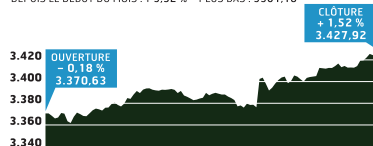
-13,33%

PLUS Markets. La petite plate-forme britannique spécialisée sur les valeurs moyennes (sur laquelle est notamment coté le club de football Arsenal) a chuté après avoir indiqué qu'elle était à vendre. L'action, cotée sur l'Alternative Investment Market (AIM) de Londres, a perdu plus de 40 % l'an dernier.

LA SÉANCE DU 3 FÉVRIER 2012

L'INDICE CAC 40

DEPUIS LE 31-12-2011 : + 8,48 % PLUS HAUT : 3.427,92
DEPUIS LE DÉBUT DU MOIS : + 3,92 % PLUS BAS : 3.361,18



Le CAC 40 atteint les 3.400 points

L'indice des grandes valeurs françaises a dépassé vendredi le seuil des 3.400 points en clôture pour la première fois depuis le mois d'août. Le CAC 40 a achevé cette quatrième séance de hausse (+ 1,52 %) au plus haut, à 3.427,92 points. Nettement plus étoffé que jeudi, le volume d'affaires a totalisé 3,65 milliards d'euros. Les investisseurs ont accéléré leurs achats d'actions à la publication d'un rapport sur l'emploi puis d'un indicateur d'activité dans les services aux Etats-Unis bien supérieurs à leurs attentes. L'appétit des opérateurs, qui ne se dément pas depuis le début de l'année, a permis au CAC 40 de gagner 3,29 % sur la semaine. Depuis le début de l'année, le baromètre parisien a repris 8,5 %.

Les valeurs cycliques ont profité de ces nouveaux signes d'une reprise économique plus forte

outre-Atlantique. Dans l'automobile, Peugeot a avancé de 5,33 %, Renault de 3,57 %. Alcatel-Lucent, qui présentera ses résultats annuels vendredi, s'est octroyé 4,94 %. Accor a gagné 5,62 %, ce qui porte à plus de 30 % la hausse de l'hôtelier depuis le début de l'année. Egalement recherchées ces dernières semaines, les valeurs bancaires ont encore progressé, dans l'espoir que les négociations sur la dette grecque finissent par aboutir. Société Générale a progressé de 7,25 %, Crédit Agricole SA de 4,74 % et BNP Paribas de 3,22 %.

EADS a bondi de 6,09 %. Les analystes de S&P Equity ont relevé leur recommandation sur le titre de « conserver » à « achat ».

Unibail-Rodamco a perdu 1,78 % après des résultats jugés décevants.

M. JQ.

ACTIONS

Le CAC 40 est au plus haut depuis six mois. Le Dow Jones flirte avec ses niveaux de mai 2008, après les chiffres de l'emploi américain. Beau début d'année pour les marchés, secteurs cycliques et financier en tête.

En forme, les marchés tentent de surmonter la crise de la dette

Les marchés sont en train d'effacer la crise de la dette souveraine. Le CAC 40 a repassé vendredi le cap symbolique des 3.400 points (+ 1,52 %), sur ses niveaux de début août, se rapprochant ainsi de son point haut de juillet 2011, avant que les craintes sur la zone euro ne provoquent de fortes turbulences. Le Stoxx 600 s'est, lui, adjugé 1,73 %, au plus haut depuis environ six mois.

Wall Street a fait même mieux en fin de semaine dernière : le Dow Jones (+ 1,23 %) a atteint des niveaux jamais vus depuis mai 2008 (lire ci-dessous).

Le très suivi rapport mensuel sur l'emploi américain a donné un coup de fouet aux Bourses, confirmé par un bon indicateur ISM dans les services.

La belle ascension de vendredi confirme la tendance haussière initiée depuis quelques semaines. En un peu plus d'un mois, le DAX a grimpé de presque 15 %, le meilleur début d'année de son histoire.

Les secteurs cycliques et financier, qui faisaient partie des « plus mal aimés » de 2011, ont été les principaux bénéficiaires de ce mouvement. L'automobile est en tête des performances sectorielles de l'indice large européen Stoxx 600 (+ 29 % depuis le début de l'année), devant les minerais et métaux (+ 23 %). Les banques et assurances ont pris respectivement 18 % et 17 %. Par exemple, au sein du CAC 40, Société Générale s'est envolé de 41 % en ce début 2012, Peugeot et Renault de 35 %. « En fait,

LES PERFORMANCES DU STOXX600 (EUROPE)

DEPUIS LE DÉBUT D'ANNÉE

LES 5 MEILLEURES

AUTOMOBILE	+29,4 %
MINERAIS ET MÉTAUX	+22,7 %
BANQUES	+17,8 %
ASSURANCES	+16,6 %
SERVICES FINANCIERS	+14,1 %

LES 5 PLUS MAUVAISES

TÉLÉCOMS	-0,7 %
DISTRIBUTION	-0,4 %
SANTÉ	0 %
ALIMENTATION ET BOISSONS	+1,2 %
SERVICES AUX COLLECTIVITÉS	+2,5 %

* LES ECHOS // SOURCE : BLOOMBERG

les secteurs qui ont le plus rebondi depuis deux mois sont ceux qui avaient, à l'inverse, le plus souffert durant l'été et l'automne. Ce sont des segments à fort bêta, c'est-à-dire très sensibles aux variations du marché, qui bénéficient directement du regain d'appétit pour le risque », explique Roland Kaloyan, stratège à la Société Générale.

Une récession pas trop marquée

La bonne humeur sur les marchés a été portée par une conjonction de facteurs : de bonnes nouvelles sur le front macroéconomique et des attentes d'assouplissement monétaire en Chine. Parallèlement, les craintes sur la crise de la dette souveraine se sont un peu apaisées en Europe, alors que les spécialistes estiment que la récession ne sera pas trop marquée. La Banque centrale européenne a injecté d'énormes quantités de liquidités dans le

système, avec notamment l'opération de refinancement à 3 ans de presque 500 milliards d'euros, fin décembre. Un nouveau programme d'emprunt est attendu ce mois-ci. « La détente des taux longs des pays périphériques et plus globalement en zone euro a eu un effet très positif sur le marché, et en particulier sur les valeurs financières », souligne Pierre Sabatier, stratège à PrimeView. A l'inverse, les secteurs plus défensifs tels les télécoms ont été boudés, en Europe.

Le rebond peut-il se poursuivre avec la saison des résultats ? Les investisseurs seront sensibles aux discours des entreprises pour 2012, les attentes des analystes sur les profits apparaissant élevées (+ 9 % en 2012, selon FactSet). « La récession va peser sur les secteurs cycliques. Ce qui pourrait tempérer l'optimisme », conclut Pierre Sabatier.

MARINA ALCARAZ

LA VOLATILITÉ EN NET RECUL DEPUIS MI-DÉCEMBRE

La volatilité a fortement baissé des deux côtés de l'Atlantique depuis mi-décembre, alors que les craintes sur la crise de la dette souveraine s'apaisent peu à peu.

Aux Etats-Unis, le VIX, surnommé « indice de la peur », évoluait vendredi au-dessous du seuil de 20 % (à 17,1 %, précisément), sur ses plus bas niveaux depuis mi-juillet. Un net recul par rapport aux 48 % atteints début août. L'indice était au-dessous du cap de 20 % depuis déjà dix séances consécutives, du jamais-vu depuis juin. De même le VStoxx (qui mesure la volatilité implicite sur l'Euro Stoxx 50) était, vendredi soir, à 23,53 %, également au plus bas depuis cet été.

« Le "skew" qui représente l'écart de prix entre les options de vente ("put") et celles d'achat ("call") a fortement baissé en Europe, pour retrouver ses niveaux de l'an dernier. Cela est dû à des rachats importants de "call", reflétant le vent d'optimisme », ajoute Vincent Cassot, responsable de la stratégie dérivée à la Société Générale.

Wall Street enthousiaste après la baisse du chômage américain

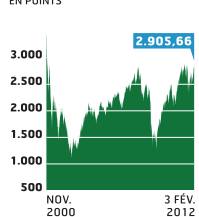
Le Dow Jones au plus haut depuis quatre ans. Le Nasdaq depuis onze ans. Le rapport sur l'emploi américain, meilleur que prévu, réduit les attentes d'un « QE3 ».

A Wall Street, les investisseurs veulent croire que la reprise de la première économie mondiale sera suffisante pour faire oublier la crise de la dette souveraine en Europe. Vendredi, la publication d'un rapport sur l'emploi américain en janvier, bien supérieur aux prévisions des économistes, a propulsé les indices de la Bourse de New York à des niveaux inconnus depuis des mois, voire des années.

Le Dow Jones a effacé les pertes qu'il avait accumulées depuis la faillite de Lehman Brothers en septembre 2008. L'indice a fini la séance à 12.862,23 points (+ 1,23 %), un pic depuis mai de cette année-là, au début de la crise financière. En gagnant 1,46 %, le S&P 500 a achevé une cinquième semaine positive et parfait son meilleur début d'année

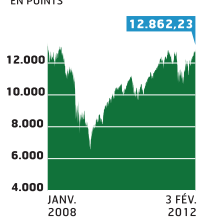
L'INDICE NASDAQ

EN POINTS



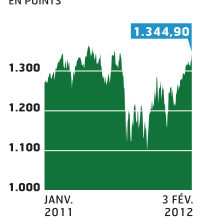
L'INDICE DOW JONES

EN POINTS



L'INDICE S&P 500

EN POINTS



depuis 1987. Le Nasdaq, baromètre des valeurs technologiques, n'avait pas dépassé 2.900 points en clôture depuis décembre 2000, et l'éclatement de la bulle Internet. Le marché d'actions américain poursuit donc sur sa lancée en ce début 2012. L'an passé, le Dow Jones enorgueillissait déjà de la meilleure performance des grands marchés développés.

« Spectaculaire », a réagi Ron Florence, responsable de la stratégie d'investissement chez Wells Fargo Private Bank, en découvrant le recul inattendu du taux de chômage – à 8,3 %, un plus bas depuis trois ans – et le rythme des créations de postes. « Les chiffres de l'emploi sont très solides. Cela prouve que les entreprises parient sur une croissance de la demande globale par le biais de leurs produits. Et cela soutient les actifs risqués. » Sur l'ensemble des secteurs, plus de 450 actions s'inscrivaient vendredi soir au plus haut depuis un an.

Des prévisions encourageantes

Les analystes jugent que l'amélioration des indicateurs de conjoncture outre-Atlantique devrait favoriser des résultats d'entreprise confortables. Les groupes cotés sur le S&P 500 pourraient voir leurs bénéfices progresser de 9 % cette année, selon les prévisionnistes interrogés

par Bloomberg. Ces chiffres encourageants rendent par ailleurs les investisseurs plus sceptiques sur la politique monétaire envisagée jusqu'à présent par la Réserve fédérale américaine. « La Fed pourrait modifier sa réflexion », avance ainsi Michael Feroli, économiste pour les Etats-Unis à JPMorgan Chase. Selon lui, « le rapport limite sans aucun doute les paris sur un "QE3", en particulier la baisse du taux de chômage ». Réagissant vendredi, James Bullard, le président de la Réserve fédérale de Saint Louis, a indiqué à Bloomberg que le renforcement de l'économie américaine rendrait inutile un troisième programme de rachat d'actifs, destiné à réduire les coûts d'emprunt et à soutenir la croissance.

MURYEL JACQUE

Lire également nos informations page 8

* LES ECHOS // SOURCES : IHS INTERNATIONAL, NIKOS

L'AVIS

DE FRANÇOIS LUGUENOT
RESPONSABLE DE L'ANALYSE
DES MARCHÉS CHEZ INVIVO



Des tensions persistantes sur les marchés des produits agricoles

Depuis huit mois, les marchés céréaliers mondiaux paraissent illisibles à la plupart des opérateurs. « Après une campagne 2010-2011 durant laquelle les prix ont réagi au dévaste russe, la planète n'a plus connu d'événement agricole miraculeux ou catastrophique. Cet apparent calme cache des tensions persistantes. Même si les stocks mondiaux de blé semblent se reconstituer, ceux du maïs plongent encore, de toute façon, ils restent faibles et détiennent pas des pays importateurs qui ne les revendent pas; les prix se maintiennent donc à des niveaux élevés; pourtant, cela ne semble pas avoir encore conduit à rationner la demande », explique François Luguénot.

Le calme n'est donc qu'apparent : la situation céréalière mondiale reste tendue. « Depuis l'été dernier, les marchés agricoles vivent plus que jamais sous l'influence de puissances externalisées : la présence accrue des financiers – qui n'a pas que des aspects négatifs – a contribué à corréler les marchés agricoles aux autres marchés. Les prix du blé ou du soja vivent donc beaucoup au tempo des perturbations de la zone euro, de l'inflation chinoise, et des tensions avec l'Iran. Cette situation ne durera pas car les réalités du marché physique reprendront leurs droits dans les mois à venir », ajoute-t-il.

« Nombreux sont ceux qui rêvent de facteurs haussiers; ce qui explique aussi qu'on place en exergue la sécheresse en Argentine, la vague de froid en Europe, les risques de taxes ou de nouvel embargo en Russie. Tous ces facteurs sont bien réels mais nul ne s'est encore concrétisé. Chaque opérateur vit au jour le jour, la peur engendre l'attentisme, ce qui renforce la volatilité. Il faut s'attendre à des mouvements de prix rapides et importants », conclut-il.

Les Echos SUR TELE

ANALYSE / EXPERTISE / COMMENTAIRES...
DANS «POINT BOURSE»

DU LUNDI AU VENDREDI

À 9H47, 10H47, 11H47, 12H47, 14H47, 15H47, 16H47, 17H47, 20H55